

LE MONDE LIBERTAIRE

N°1856 DÉCEMBRE 2023 4 €

LE MENSUEL SANS DIEU NI MAÎTRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE
MEMBRE DE L'INTERNATIONALE DES FÉDÉRATIONS ANARCHISTES



Nous ne sommes pas des dindes !



PASSE-PORTS p.10

ISRAËL/PALESTINE :
ENCORE DU SANG
ET DES LARMES

HISTOIRE p.16

CHILI CON CARNE.
D'ALLIENDE AU COUP D'ÉTAT
DE PINOCHET

RÉFLEXIONS p.26

LES TROIS FABRIQUES
QUI FAÇONNENT LA PENSÉE
DES MASSES



Les trois fabriques qui façonnent la pensée des masses

Troisième et dernière partie. Façonner la pensée des masses est un long processus dans lequel l'oligarchie excelle. Pour mieux asseoir sa domination et conserver ainsi ses privilèges, elle inventa, instaura et orchestra, la fabrique de l'ignorance, celle du consentement et celle de l'opinion. Et malheureusement, ces trois verbes ne sont pas à conjuguer qu'au passé, bien au contraire... Après avoir vu, le mois dernier, les fabriques de l'ignorance et du consentement, voyons à présent celle de l'opinion. Notons simplement que notre propos est ici essentiellement contemporain.

3.

La fabrique de l'opinion

La question de l'opinion publique tourmente les classes dirigeantes depuis au moins l'apparition de la presse écrite, au XV^e siècle, et surtout de celle des premières formes de capitalisme (esclavagisme et colonisation, puis industrialisation) un peu plus tard. Très vite, les élites s'aperçoivent de la puissance potentielle que peut atteindre l'opinion publique, et en prennent peur. On cherche alors à mesurer et à sonder l'opinion, afin de pouvoir la dompter, ou mieux encore, la construire.

Pour les dominants, l'opinion est autant une énigme à résoudre qu'un risque à domestiquer. Depuis longtemps, l'oligarchie fait face à un dilemme quant à l'opinion publique : si elle en tient compte, ses projets de domination des masses sont compromis, si elle n'en tient pas compte, elle risque révoltes et révolutions. Nous touchons là le cœur des contradictions des « démocraties » contemporaines. La solution apparaît alors aux classes dominantes de fabriquer l'opinion des populations.

Les sondages et enquêtes d'opinion apparaissent alors rapidement comme un formidable outil aux yeux des oligarques car, bien utilisés, ils ont cet immense pouvoir de façonner l'opinion publique. En outre, ils se sont imposés comme une composante majeure des sociétés modernes, prétendues démo-

cratiques, et même plus, comme la seule manière légitime de mesurer l'opinion publique.

Sans entrer ici dans les détails ou dans les grandes démonstrations, nous pouvons assurément affirmer que les résultats des sondages influencent de manière considérable la pensée des populations.

Exemples :

Pourquoi voterais-je pour cet-te candidat-e alors que les sondages disent qu'il n'a aucune chance de gagner ?

> Je pense comme la majorité, alors je me sens conforté et j'ai sûrement raison.

> C'est couru d'avance selon les sondages, alors ça ne sert à rien que je fasse quelque chose.

> Mon opinion diffère grandement de celle des autres, alors je dois me remettre en question.

> Nous sommes devant nos concurrents selon les sondages, alors nos idées sont plus légitimes et deviennent prioritaires.

> Je dois aller voter car l'écart est très faible selon ce dernier sondage.

> Iels ne représentent quasiment rien selon les sondages, nous n'avons donc pas à les inviter.

> Si la majorité pense cela, alors pourquoi devrais-je penser autrement ? et cetera, et cetera.

Les enquêtes d'opinion ne sont pas diligentées sans implications politiques. Tout en modelant la pensée des populations, elles donnent l'illusion que celles-ci sont écoutées. Par conséquent, avançons sans conteste que les sondages s'ancrent

dans un processus de standardisation de l'opinion.

À travers les grands médias et les réseaux sociaux, l'oligarchie décide de ce que les masses doivent savoir et de l'interprétation souhaitable des faits. Il s'agit là tout bonnement de propagande.

Les médias inféodés à l'ordre dominant rivalisent de servilité afin de présenter au public une vision du monde conforme aux exigences des classes dirigeantes, et par conséquent, déformée des réalités, que celles-ci soient politiques, sociales, économiques, environnementales ou autres. Plus généralement, on cherche à imposer aux populations une certaine perception du monde.

Sans développer davantage ici notre propos, citons simplement quelques exemples généraux :

> Les tragédies, les injustices et l'ensemble des faits dommageables dont la responsabilité incombe à des minorités, des opposants, des non-conformistes, des ennemis... seront amplifiés et traités abondamment, contrairement à ceux dont la responsabilité incombe aux gens ordinaires, aux lambdas, au pouvoir en place, aux alliés...

> Les mensonges, par omission ou non.

> Le choix des programmes, que cela soit des films, des émissions, des documentaires, des reportages, même des jeux...

> Le tri des invité-es.

La glorification de « ceux qui réussissent », des leaders, des têtes couronnées...

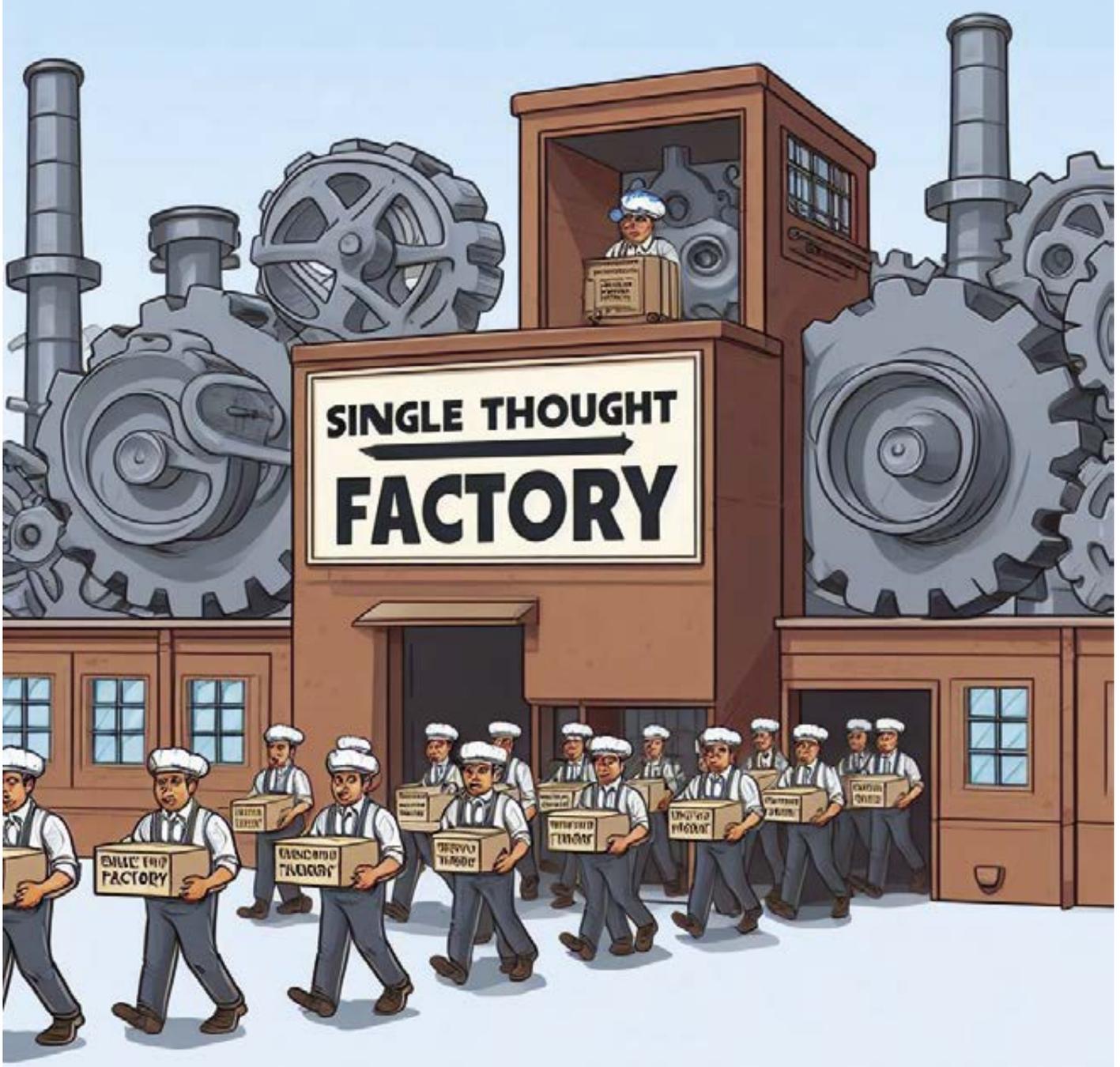


IMAGE GÉNÉRÉE PAR L'IA BING, MOTS CLÉS « USINE À PENSÉE UNIQUE »

> Le relai sans vérification d'informations de sources « officielles ».

> La publicité.

> L'ignorance de certains faits et la mise en avant d'autres.

> Les « faits dérangeants », particulièrement ceux impossibles à cacher, sont abordés de manière à ce qu'ils ne le soient plus.

> La sélection des images qui seront diffusées et de celles qui ne le seront pas.

> L'éventail du vocabulaire utilisé : génocide, massacre, terrorisme, résistance, dictateur, bienfaiteur, exécution, légitime défense, dangereux, inoffensif, multirécidiviste, citoyen sans problèmes, anarchique, ordonné, canicule, températures de saison, vacances, valeur travail, judéo-bolchevisme, judéo-maçonnique, nationalisme, patriote, marxiste, ultra droite, ultra gauche, extrême centre, fran-

çais moyen, islamo-gauchisme, wokisme, écoterrorisme etc. C'est sans fin, malheureusement.

Dès lors, il apparaît que les grands médias ont une énorme part de responsabilité dans les dominations diverses que subit l'essentiel des populations de par le monde.

Une fois modelée, l'opinion devient tyrannique et génère de la sorte de nouveaux effets de conformisme, tout en ramenant à l'ordre établi les plus récalcitrant-es. Nous assistons en conséquence à un véritable endoctrinement des populations, afin que l'opinion des masses converge avec l'idéologie dominante, circonscrite et délimitée par les détenteurs du pouvoir et des richesses.

On fabrique une « majorité », afin que celle-ci soit en mesure de légitimer sa domination sur la « minorité ».

Faire fonctionner son esprit critique, se remettre en question, confronter son opinion, refuser d'abdiquer, cesser de se complaire dans ses certitudes, s'ouvrir à d'autres pensées, poser des questions, arrêter de se satisfaire de son confort personnel pour ne pas agir, s'impliquer, s'engager, ne pas fermer les yeux... sont autant de moyens permettant de s'élever au dessus de ces trois fabriques pour appréhender la réalité.

Les masses ne deviendront réellement libres qu'en s'émancipant, et l'unique façon d'y parvenir est de briser les carcans dans lesquels l'oligarchie les a enfermées. C'est là, l'affaire de chaque individu.

Alexandre Kaspar du Fauët
Fédération anarchiste
Moselle/Luxembourg